

L'emblème des meuniers

Sur ce flacon, l'emblème des meuniers constitué d'un couperet placé au-dessus d'une roue cerclée simulant une meule tournante et l'anille supportées par 2 lions saillants lampassés, et une mailloche en-dessous, est présenté à l'imitation des armoiries.

Le lion, animal solaire, roi des animaux, symbolise courage, force et majesté tandis que l'or (jaune) représente parmi les vertus chrétiennes, spirituelles, et les qualités humaines : foi, charité, clémence et humilité, noblesse, richesse, et aussi amour, chevalerie, pureté et prospérité.

La présence d'un axe carré en son centre, désigne à la fois la meule tournante entraînée par l'intermédiaire d'un axe, le « gros fer », et « l'anille », un autre fer de meule dont le milieu est percé et présente une ouverture carrée. L'anille, pièce centrale du moulin, associe honneur, renommée, constance et équité.

Au musée du sceau alsacien, à La Petite Pierre, les sceaux de la confrérie des boulangers¹ sont représentés par une roue entre 2 lions, une couronne, un bretzel et un petit pain. La position des instruments peut déterminer l'origine de la confrérie : Munsingen, Colmar ... Les sceaux des meuniers n'ont pas de bretzel.

Le travail du meunier ne se limitait pas à la réception des céréales, l'ensachage de la farine et la tenue de ses comptes. Il lui fallait aussi constamment veiller au vent, aux risques d'incendies provoqués par la fermentation des grains humides ou les étincelles dues à des meules trop rapprochées et à l'entretien et aux réparations des meules. Car c'est des meules, l'une fixe dite « gisante » et l'autre tournante ou « courante », que dépendent la qualité et la finesse du grain.

Le frottement et l'usure ayant provoqué une surface de contact trop importante entre les deux meules, le meunier devait contrôler régulièrement l'état des stries ou sillons. Il fallait les retailler ou « rhabiller² » régulièrement. L'opération consiste alors à déterminer les zones à reprendre qui étaient piquées et martelées puis adoucies afin de rétablir la régularité et redessiner les stries de la meule à l'aide d'un marteau de fer comme en usage chez les carriers, appelé mailloche.

Cet entretien des meules a été ultérieurement réalisé par un ouvrier spécialisé, le « rhabilleur de meules », qui allait de moulin en moulin.

Autres symboles corporatifs pouvant être observés sur des flacons d'Alsace-Forêt Noire :

L'anneau pour l'orfèvre, le fer à cheval pour le maréchal ferrant, le coutre et le soc de charrue sont les signes du cultivateur, l'anille pour la meule du meunier, le hochet ou cor pour le garde chasse, la serpette et la bêche sont les signes du vigneron, le couperet est celui du boucher, les poissons croisés ceux des pêcheurs, et les initiales servent à reconnaître le(s) destinataire(s) du flacon.

En Héraldique, les anilles sont les fers de meule de moulins, ayant la forme de deux sections de cercle adossées, réunies au moyen de deux traverses. Le Fer-de-moulin est une anille d'une forme spéciale que l'on trouve que dans les armoiries des Pays-Bas belges.

La signification du couperet n'est pas encore élucidée.

¹ voir dans Bellanger, verre d'usage et de prestige, 1989, page 387, le flacon du musée Unterlinden, Colmar, « VIVAT, es leben alle becken, 1770 », ou pages 81, le gobelet du musée de Bouxwiller, et 367, le gobelet du musée alsacien, Strasbourg, « fifatt allen ehrlichen becken ».

² le rhabillage est une réparation des machines industrielles ; Littré cite : « Ces meules doivent être tenues constamment en bon état par un rhabillage très soigné », Carl Hoffmann, traité pratique de la fabrication du papier.